



Erwin Schöpges, Président de la coopérative Faircoop

Pourquoi choisir un lait éthique ?

En garantissant au producteur de lait une rémunération respectueuse de son travail, Faircoop ramène l'éthique au supermarché. Les explications d'Erwin Schöpges, Président de la coopérative Faircoop.

Texte : Maria-Laetitia Mattern

Qui est Faircoop et quelle est sa mission ?

« Nous sommes une coopérative créée en 2009, en réaction à la grande crise laitière et aux épandages de lait à Ciney. Aujourd'hui, nous sommes à peu près 500 agriculteurs membres, répartis sur toute la Belgique. Le but de Faircoop est de garantir une rémunération juste au producteur, c'est-à-dire incluant ses frais et lui permettant de se payer un salaire. Pour s'y retrouver, le producteur doit facturer son lait à 0,45€ le litre, ce qui n'est qu'exceptionnellement le cas ailleurs.

Nous garantissons par ailleurs que toute la chaîne de production soit correctement payée : l'agriculteur mais aussi le transformateur, la grande distribution (avec une marge juste mais pas trop élevée). Notre lait est équitable pour chacun de ces acteurs... Ainsi que pour le consommateur, auquel nous voulons proposer des produits éthiques, durables à un prix accessible. »

Vous souhaitez aussi défendre les exploitations familiales...

« Les exploitations de petites tailles permettent de donner plus d'atten-

tion aux bêtes et au respect de l'environnement. Mais nous allons de plus en plus vers une agriculture industrielle, des fermes de très grandes tailles avec des investisseurs étrangers, ce qui n'est dans l'intérêt ni des producteurs ni des consommateurs. Le lait équitable offre une fenêtre de sortie à ce monopole des grandes industries. La Wallonie a tout à y gagner ! »

Comment défendre les intérêts des producteurs de lait ?

« Il faut avant tout que cela avance au niveau politique : il faut créer une mesure européenne de régularisation de la production de lait. Avant, un système de quotas limitait la production mais ce plafond n'existe plus aujourd'hui. Résultat : on produit beaucoup trop de lait, la pression sur le marché est très importante et les prix sont donc très bas, ce qui étouffe les agriculteurs.

Cesystème ne sert que les intérêts des grandes laiteries et des multinationales, qui ont tout intérêt à acheter le lait au prix le plus bas possible

pour dégager un maximum de bénéfices. La situation est floue, il n'y a aucun indice nous indiquant quand la production doit être baissée. Nous sommes en train de travailler là-dessus et si tout se passe bien, une proposition concrète arrivera dans les prochains mois. »

« Les politiques et les agriculteurs ne sont pas les seuls à devoir s'activer : le citoyen, dans son comportement d'achat, peut faire la différence. »

Comment l'agriculteur peut-il encourager ce changement ?

« Notre coopérative permet de développer la production de lait éthique. Mais pour cela, chaque agriculteur doit également y mettre du sien : par

exemple, en participant à des foires, en acceptant de réaliser des animations en magasins, etc. Nous pensons qu'il est très important de rétablir un contact entre le producteur et le consommateur, quel'agriculteur fasse connaître son métier au grand public, pour le sensibiliser à l'importance d'acheter du lait équitable. »

Le consommateur a-t-il donc également son rôle à jouer ?

« Bien sûr ! Les politiques et les agriculteurs ne sont pas les seuls à devoir s'activer. Le citoyen, dans son comportement d'achat, peut faire la différence. Il faut le sensibiliser à acheter de la qualité, pour stimuler et soutenir les agriculteurs wallons. Nous remarquons que les choses évoluent : il y a dix ans, nous vendions environ 800 000 litres de lait par an. Et maintenant, nous sommes à presque 10 millions de litres par an, ce qui signifie symboliquement que presque chaque belge a bu un litre de lait produit par nos agriculteurs... Cela prouve qu'il y a déjà un changement de mentalités et qu'il faut continuer comme ça ! » ■